

# MONOGRAPHIE DU MAITRE

## SECTION DU TEMPLE

Cette monographie reste la propriété pleine et entière de la grande loge suprême de l'A.M.O.R.C. Elle n'est pas achetée, mais prêtée au membre qui la reçoit.

## ORDRE DE LA ROSE-CROIX A.M.O.R.C.

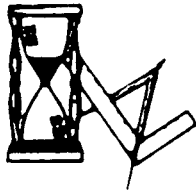
Degré  
10  
Monographie  
70



Degré  
10  
Monographie  
70

DEPOSE AU BUREAU AMERICAIN DES BREVETS  
(United States Patent Office)  
ET EGALEMENT PROTEGE LEGALEMENT  
DANS TOUS LES PAYS DU MONDE

Cette monographie et son contenu sont officiellement publiés par le Conseil Suprême de l'A.M.O.R.C. sous l'emblème ci-dessus, qui a été déposé au bureau américain des brevets (United States Patent Office), à l'effet protéger tous « les exemplaires imprimés, gravés, dactylographiés et photographiés des monographies officiellement prescrites, les dissertations, les postulats scientifiques, les discours philosophiques, les études académiques, les diagrammes, les illustrations et les chartes », tels qu'autorisés par l'Imperator de l'A.M.O.R.C. (L'emblème ci-dessus et le nom de l'Ordre sont également protégés légalement dans tous les pays du monde). Tous les sujets traités dans cette monographie sont strictement confidentiels pour le membre qui les reçoit et lui sont communiqués comme privilège de son affiliation. La propriété, le titre légal et le droit à la possession de cette monographie sont et restent à la Grande Loge Suprême de l'A.M.O.R.C. à qui elle doit être retournée sur simple demande. Cette monographie et son contenu sont prêtés au membre qui les reçoit pour sa seule et exclusive information, et pas autrement. Tous autre usage ou tentative met fin, ipso facto, à tous les droits du membre et constitue une violation des Statuts de l'Ordre. L'A.M.O.R.C. est la seule organisation autorisée à utiliser le nom et les symboles déposés et l'Imperator a seul le droit de permettre leur usage par d'autres organisation ou mouvements alliés.



## CONCORDANCE

Opinion d'un personnage célèbre



La citation ci-dessous contient une série de questions qui reçoivent leur réponse dans une partie de cette monographie, tandis que d'autres ont eu leur dans des monographies antérieures ou l'auront dans les monographies à venir. Cependant, ce sont là les grandes questions qui ont occupé l'esprit de l'homme depuis qu'il est devenu un être pensant, et qui continueront à stimuler son raisonnement investigateur au cours des temps à venir.

Ce que demande, dans cet extrait que nous citons, Camille Flammarion, astronome français et étudiant du mysticisme, ce sont des faits, toujours des faits en ce qui concerne les mystères de la vie et de la mort, et dans son livre intitulé « *La mort et son mystère — tome I : Avant la mort* » d'où est tiré le passage que nous citons, il présente avec maîtrise ses preuves de l'existence de l'âme.

« Atome pensant, emporté sur un atome matériel à travers les immensités de la Voie lactée, l'homme peut se demander s'il est par l'esprit aussi insignifiant que par le corps, si la loi du Progrès ne doit pas l'élever dans une ascension indéfinie, et s'il y a un système du monde moral harmonieusement associé au système du monde physique.

L'esprit n'est-il pas supérieur à la matière ? Quelle est notre véritable nature ? Quelle est notre destinée future ? Ne sommes-nous que des flammes éphémères brillant un instant pour s'éteindre à jamais ? Ne reverrons-nous plus jamais ceux que nous avons aimés et qui nous ont précédés dans l'Au-delà ? De telles séparations sont-elles éternelles ? Tout meurt-il en nous ? S'il reste quelque chose, que devient cet élément impondérable — invisible, intangible, mais conscient — qui doit constituer notre personnalité durable ? Survivra-t-il longtemps ? Survivra-t-il toujours ?

*Etre ou n'être pas ?* Telle est la grande, l'éternelle question posée par les philosophes, les penseurs, les chercheurs de tous les temps et de toutes les croyances. La mort est-elle une fin ou une transformation ? Existe-t-il des preuves, des témoignages de la survivance de l'être humain après la destruction de l'organisme vivant ? Jusqu'à ce jour, le sujet est resté en dehors du champ des observations scientifiques. Est-il permis de l'aborder par les principes de la méthode *expérimentale* à laquelle l'humanité doit tous les progrès réalisés par la Science ? La tentative est-elle logique ? Ne sommes-nous pas devant les arcanes d'un monde invisible différent de celui qui tombe sous nos sens et impénétrable à nos moyens d'investigation positive ?

Avons-nous le droit de ne pas essayer, de ne pas chercher à savoir si oui ou non certains faits, s'ils sont soigneusement et correctement observés, sont susceptibles d'être analysés scientifiquement et acceptés comme vrai par la critique la plus sévère ? Nous ne voulons plus de belles paroles, plus de métaphysique. Des faits ! Des faits !

CAMILLE FLAMMARION, 1842-1925

Fratres et Sorores,

L'expérience de la semaine dernière avec le verre d'eau n'est pas quelque chose de nouveau pour nous ou dans les enseignements de l'AMORC. Nous trouvons beaucoup de preuves que les anciens avaient appris à magnétiser l'eau de cette manière. Dans les temples des saints mystères une cuvette d'eau magnétisée était utilisée pour les bénédictions et les sacrements ; telle fut l'origine du bassin d'eau bénite qui se trouve dans les églises catholiques d'aujourd'hui. Certaines croient que l'eau bénite est un souvenir des anciens fonts baptismaux. Il n'en est pas ainsi. Beaucoup d'églises catholiques utilisent des fonts baptismaux aussi bien qu'un bénitier. Dans les anciens temples de mystères d'Egypte, les fonts baptismaux étaient constitués d'un bassin carré enfoncé dans le sol du temple devant l'autel, et le bassin destiné aux bénédictions magnétiques se trouvait dans une petite alcôve ou une chapelle sur le côté du temple.

Dans les fouilles que l'on fait encore en Egypte, il est courant de trouver dans certains temples de mystères, l'endroit creusé en face de l'autel où se trouvaient les fonts baptismaux. Nous savons, que Jean-Baptiste commença son œuvre de baptême en Egypte, et nous savons qu'avant lui, le rite du baptême commença au Lac Moeris dans la province du Fayoum. Notre premier groupe de voyage touristique en Egypte qui, d'Amérique, alla visiter ce lac fit l'expérience des bienfaits de son eau. Ce lac sacré est révérend à cause de son histoire et de ce qui y était fait. Nombre des pratiques religieuses des églises catholiques romaine et protestante sont venues d'un temple qui jadis était construit sur une île du lac. Les chrétiens ont quelque répugnance, naturellement, à admettre que certaines de ces pratiques ont eu leur origine chez ceux que l'on appelle les païens, mais c'est, néanmoins, un fait.

L'eau bénite que l'on trouve aujourd'hui dans les églises n'est pas magnétisée, mais elle est « bénite » par une prière que dit le prêtre. Il passe probablement une minute ou une demi-minute à bénir l'eau une fois qu'elle a été versée dans le récipient de pierre. Naturellement cela ne peut pas avoir sur l'eau l'effet magnétique que nous produisons sur l'eau contenue dans le verre. Nous voyons, donc, comment un véritable effet mystique s'est transformé graduellement en une formule religieuse de pure forme avec pour résultat que l'eau restant pendant vingt-quatre heures dans un bassin ouvert perd tout effet qu'elle aurait pu avoir, et, bien entendu, elle ne devrait pas être magnétisée alors qu'elle est dans un récipient de pierre.



De plus, la simple aspersion de cette eau sur la partie extérieure du corps ne peut avoir aucun effet physique ou spirituel. L'emploi de l'eau bénite dans les églises aujourd'hui est simplement le symbole de quelque chose que celui qui utilise cette eau ne comprend généralement pas.

Vous pouvez continuer pendant les prochains jours les mêmes exercices avec la glande thyroïde que vous avez pratiqués jusqu'à maintenant, en revoyant tous ceux dont nous avons parlé dans les leçons précédentes, et en faisant un exercice différent chaque jour.

Au cours des derniers mois, la plupart d'entre vous a effectué très patiemment les exercices en relation avec le développement de la glande thyroïde et de son pouvoir. Les rapports qui nous sont parvenus indiquent qu'au moins les trois-quart de ceux qui reçoivent des monographies du dixième degré du temple ont fait ces exercices et ont obtenu d'excellents résultats. Quant à savoir si le quart restant n'a pas éprouvé les besoin ou le désir de les faire ou s'ils ne les ont pas réussis, nous l'ignorons, puisqu'il n'ont fait aucun commentaire. Nous croyons pourtant, que ceux qui ont ressenti le besoin de cette sorte d'aide ont été très fidèles dans l'exécution de ces expériences et en ont retiré les bienfaits qu'ils attendaient. Nous ne toucherons plus en détail à ce sujet de la glande thyroïde, sauf, peut-être, à l'occasion dans quelque autre leçon. En conséquence, nous devons vous rappeler qu'il serait bon, tous les deux ou trois mois, de passer une semaine à répéter ces exercices sur la thyroïde. Le fait que nous abandonnions ce sujet à ce point de nos leçons n'est pas une raison pour que vous abandonniez ces exercices et que vous les oubliiez, comme s'il s'agissait d'exercices destinés à l'année présente et ne devant plus jamais être utilisés à l'avenir.

L'AME

IMMORTELLE

Il est important maintenant que nous revoyions quelques points et que nous clarifiions quelques questions qui concernent les pratiques et les principes mystiques. Des membres si nombreux nous ont demandé des renseignements en ce qui concerne l'âme, son immortalité et ses autres fonctions possibles que nous avons rassemblé une grande quantité de renseignements sur ce sujet que nous aborderons à différentes reprises. Toutes les anciennes doctrines mystiques, tous les écrits spirituels, déclarent que l'âme est immortelle et qu'elle existe depuis le commencement des temps et qu'elle existera jusqu'à la fin des temps. L'emploi du mot *temps* dans de telles expressions, dans de telles phrases peut être une source d'erreur, mais il montre



combien nous sommes gênés dans le choix des mots pour exprimer nos idées. Dès le moment où vous essayez de penser à l'éternité comme ayant un commencement et une fin, vous vous rendez compte immédiatement que cette idée est en contradiction avec l'idée d'éternité, en ce que l'éternité ne peut avoir de fin, sans quoi elle ne serait pas l'éternité. Si elle n'a pas de fin elle ne saurait avoir eu de commencement. En conséquence, l'éternité n'a rien à voir avec le temps.

Ce qui est éternel est *maintenant*, a toujours été, et sera toujours. C'est exactement comme un cercle tracé avec un compas sur une feuille de papier. Une fois que le cercle est achevé et que l'on soulève le crayon du papier, on ne peut dire où le cercle commence ou finit. Nous devrions dire que le cercle est continu, et si nous mettions le doigt sur n'importe quelle partie du cercle, nous pourrions dire que c'est le *maintenant*, le moment présent de l'éternité. Toute la ligne qui d'un côté du doigt représente le passé, et toute la ligne qui est de l'autre côté du doigt représente l'avenir, mais si vous regardez vous verrez que le passé se mêle à l'avenir et que l'avenir se mêle au passé du côté du cercle qui se trouve de l'autre côté de celui où est le doigt. La seule chose vraie que vous puissiez dire sur un tel cercle, c'est que l'ensemble existe dans le *présent* et qu'aucune partie n'est en fait le passé ni l'avenir. C'est la seule façon dont on puisse considérer l'existence de l'âme. Elle existe tout simplement *maintenant*. Et demain sera encore le *présent*, et il en sera ainsi dans toute l'éternité.

Les anciens croyaient, longtemps avant de connaître quoi que ce soit sur la réincarnation, que l'âme de l'homme avait toujours existé, et, par conséquent, qu'elle existerait toujours. Où elle se trouvait avant de pénétrer dans le corps de l'homme ou bien où elle allait après avoir quitté le corps de l'homme, était quelque chose qui restait à trouver, mais ils étaient tout à fait convaincus que l'âme avait toujours existé. Si quelqu'un avait été capable de les convaincre que l'âme dans tout corps physique était une chose nouvelle qui venait tout juste d'être créée pour ce corps, alors ils auraient dit que si une âme a un commencement, elle doit avoir une fin. Cela aurait conduit à des complications très sérieuses dans leurs religions et leurs philosophies anciennes. Personne n'avait cette idée sur l'âme. En conséquence, nous voyons que, même au commencement de l'ère chrétienne, la question de l'immortalité de l'âme était bien établie et acceptée par tous les peuples. Bien sûr, il y avait ceux qui croyaient que l'homme



n' avaient pas d'âme ou qui disaient qu'ils ne pouvaient avoir aucune preuve de l'existence de l'âme. De tels personnes étaient la minorité. Mais ceux qui étaient convaincus et qui croyaient que l'homme avait une âme, croyaient aussi que cette âme était immortelle, existant de toute éternité.

A nouveau, la question du cycle de 144 ans a été soulevée par un bon nombre de nos membres dans le passé. Ce point de nos monographies n'a jamais donné beaucoup de soucis au Dr H. Spencer Lewis qui pensait honnêtement que quelques-uns de nos membres s'inquiètent trop au sujet de ces 144 ans. Leurs lettres lui faisaient penser qu'ils avaient peur de ne pas vivre assez longtemps, à supposer que le cycle ne soit que de 144 ans. Il n'a jamais eu aucune crainte de ce genre, car, bien longtemps avant d'avoir atteint ce terme de 144 ans, le Dr H. Spencer Lewis avouait néanmoins se fatiguer de son vieux corps et, à l'idée de devoir vivre dans ce même corps ou dans un corps se renouvelant constamment, de la même forme et du même genre pendant encore quatre-vingt ou quatre-vingt-dix années, il se serait senti très abattu. Nous supposons que certains aiment beaucoup leur corps et leur apparence physique et qu'ils détestent l'idée que ceux-ci changeront à jamais ou les abandonneront.

L'idée qui semble tourmenter la plupart de nos membres qui écrivent à ce sujet, c'est que, parfois ils entendent parler d'une personne ayant dépassé l'âge de 144 ans. Pour notre part, nous n'avons jamais cru à aucun de ces témoignages et nous avons toujours éprouvé une certaine satisfaction à lire les documents du gouvernement et les statistiques de probabilités de vie des compagnies d'assurances qui n'indiquent aucune témoignage révélant qu'une personne ait vécu plus de 140 ans. Tous les cas dont on a parlé n'ont jamais été vérifiés, et les recherches ont toujours montré que de telles personnes étaient très vagues quant à leur date de naissance et qu'elles commettaient des erreurs grossières sur les choses qu'elles disaient se rappeler. Quelqu'un qui saurait assez de choses sur l'histoire d'Egypte et sur l'histoire de France dans les détails les plus intimes pourrait prétendre qu'il a vécu 700 ans, ce qui mettrait sa date de naissance au 13ème siècle ; il pourrait raconter à n'importe qui des petites choses familières qui se sont produites en France ou en Egypte pendant ce 13ème siècle pour donner l'impression qu'il connaît vraiment par expérience personnelle ce qui s'y est passé. Et pourtant cela ne serait pas une preuve qu'il a 700 ans.



**DE LA NAISSANCE A  
LA RE-NAISSANCE**

Même si quelques personnes avaient vécu plus de 144 ans, cela ne changerait pas le fait que le cycle de vie moyen est de 144 ans. Il n'y a pas de raison pour qu'il n'y ait pas de temps en temps une exception à la règle, bien que jamais on ait pu prouver que de telles exceptions se soient produites. Nos enseignements affirment tout simplement que 144 ans est le cycle normal de la vie humaine entre deux naissances successives. Or, nous savons que, dans tous les cycles de la nature, il y a, quelquefois, des exceptions dues à des événements, à des lois naturelles ou à des principes que nous ne voyons pas ou ne comprenons pas. Tout le monde sait que la période de croissance de l'embryon humain avant la naissance est approximativement de neuf mois. Cela est affirmé dans tous les manuels de physiologie et de sujets semblables. C'est la règle normale, une loi que l'on utilise pour juger de la naissance probable des enfants dans toutes les parties du monde. Et, pourtant, pensez aux milliers d'exceptions à cette règle dans tous les pays. Des enfants naissent après six, sept, huit ou neuf mois de gestation. On a aussi des documents qui indiquent que certains enfants sont nés onze mois après la conception. Personne ne penserait, pourtant, à changer la loi à cause de ces exceptions. Tout le monde sait que la loi des neuf mois est la moyenne et que c'est effectivement le vrai cycle. Pourquoi il y a des exceptions et quelles sont les causes de ces exceptions, ce sont là des points qu'il peut être intéressant d'étudier pour certains et il se peut que ces exceptions confirment la règle des neuf mois au lieu de l'infirmier.

Il en va de même pour le cycle de 144 ans. Nous savons que certaines personnes ne vivent qu'un mois après leur naissance, certaines un an ou deux et que d'autres vivent jusqu'à un âge très avancé. La raison de cette variation se trouve dans beaucoup de conditions que tout le monde comprendra ou dont tout le monde a entendu parler au cours de conversations. En conséquence, nous ne pensons pas qu'il faille passer beaucoup plus de temps à discuter sur le cycle de 144 ans. Le point important, c'est que nous renaîtrons à quelque moment, quand le moment sera favorable, selon une loi que nous pouvons connaître ou ne pas connaître correctement. A coup sûr, nous ne disposons d'aucun contrôle sur cette loi et la loi agira en présentant une exception à la moyenne, exactement com-



me il lui plait. Certainement, la loi de 144 ans pour le cycle de vie s'accorde avec la loi des moyennes et avec la période de 144 ans que l'on trouve dans beaucoup d'autres choses . C'est tout ce que nous pouvons dire sur ce sujet pour l'instant.

Fraternellement,

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE.





# Application pratique

*« Quoi que tu veuilles faire, fais-le rapidement.  
Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui. »*  
— « C'est à toi que je confie... »

Quand nous parlons de moyennes, nous discutons à propos d'un point hypothétique qui se trouve entre les maxima et les minima de tout cycle donné. Une « moyenne » peut ainsi être très trompeuse, et il serait bon pour nous d'analyser les quelques éléments suivants qui nous viennent à l'esprit, dans lesquels est discutée la question des moyennes. Par exemple : si une personne sur dix avait un salaire annuel d'un million de dollars, et les neuf autres des salaires annuels de dix mille dollars, auriez-vous un tableau exact du niveau de leurs salaires en disant que le salaire moyen des dix personnes était de cent neuf mille dollars ? Pourtant c'est comme ça que sont calculées les moyennes, en prenant la somme totale de l'ensemble et en la divisant par le nombre d'unités incluses, ou dans ce cas, un million quatre-vingt-dix mille dollars divisé par dix. Malheureusement beaucoup de statistiques officielles citent des moyennes de toutes sortes qui ne donnent pas l'image exacte du tout. Dans tout événement, nous ne devrions pas attendre d'un nombre moyen qu'il s'applique à la majorité des cas.

## Résumé de cette monographie



Voici un sommaire des principes importants exposé dans cette monographie. Il contient les définitions essentielles qu'il ne vous faut point oublier. Après une lecture attentive de cette monographie, essayez de vous remémorer les principes importants que vous venez d'apprendre. Lisez ensuite ce résumé et vérifiez si vous n'avez pas commis quelque oubli. Revoyez aussi ce résumé au cours de la semaine suivante afin de vous rafraîchir la mémoire.

- ¶ La pratique du baptême commença au lac sacré de la région du Fayoum ; Jean-Baptiste commença son œuvre de baptême en Egypte.
- ¶ L'emploi de l'eau bénite dans les églises d'aujourd'hui est simplement le symbole de quelque chose que le fidèle moyen ne comprend pas.
- ¶ Toutes les anciennes doctrines mystiques affirment que l'âme est immortelle, qu'elle existe depuis le commencement des temps et qu'elle existera jusqu'à la fin des temps.
- ¶ Le fait qu'une durée de 144 ans est le cycle moyen de la vie humaine ne s'oppose pas à ce que cette période soit éventuellement allongée ou raccourcie. De telles exceptions sont tout-à-fait possibles ; cependant, beaucoup de revendications d'une durée de vie supérieure sont fausses et ne peuvent être prouvées.